

Personne ne devrait être assis seul

Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

Niemand sitzt allein

Elder Gerrit W. Gong
vom Kollegium der Zwölf Apostel

Conférence générale d'octobre 2025

Vivre l'Évangile de Jésus-Christ, c'est aussi accueillir tout le monde dans son Église rétablie.

Das Evangelium Jesu Christi zu leben schließt ein, dass man in seiner wiederhergestellten Kirche für alle Platz schafft

I.

Depuis 50 ans, j'étudie la culture, y compris la culture de l'Évangile. J'ai commencé par les biscuits chinois (fortune cookies).

Dans le quartier chinois de San Francisco, les dîners de la famille Gong se terminaient par un biscuit chinois et une citation pleine de sagesse, comme, par exemple : « Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas. »

Quand j'étais jeune adulte, je faisais des biscuits chinois. Muni de gants blancs en coton, je pliais et façonnais ces biscuits ronds tout juste sortis du four.

À ma grande surprise, j'ai appris qu'à l'origine, les biscuits chinois ne faisaient pas partie de la culture chinoise. Pour différencier les cultures chinoise, américaine et européenne en matière de biscuits chinois, j'ai recherché ces derniers sur plusieurs continents, comme on procéderait pour localiser un incendie de forêt. Les restaurants chinois de San Francisco, Los Angeles et New York servent des biscuits chinois, mais ce ne sont pas ceux que l'on trouve à Pékin, Londres ou Sydney. Seuls les Américains fêtent la journée nationale du biscuit chinois. Seules les publicités chinoises proposent des « biscuits chinois américains authentiques ».

Les biscuits chinois sont un exemple simple et amusant. Mais le même principe de comparaison des pratiques dans différents contextes culturels nous permet de distinguer la culture

I.

Ich befasse mich seit 50 Jahren mit Kultur, auch mit der Kultur des Evangeliums. Ich fing mit Glückskekse an.

In San Franciscos Chinatown endeten Abendessen der Familie Gong mit einem Glückskek und einem Sinnspruch wie: „Eine 1000 Meilen lange Reise beginnt mit einem einzigen Schritt.“

Als junger Erwachsener stellte ich Glückskekse her. Mit weißen Baumwollhandschuhen faltete und formte ich die runden Kekse, sobald sie aus dem Ofen kamen.

Zu meiner Überraschung lernte ich, dass Glückskekse ursprünglich nicht Teil der chinesischen Kultur waren. Um zwischen chinesischen, amerikanischen und europäischen Glückskekse zu unterscheiden, suchte ich auf mehreren Kontinenten nach Glückskekse – so wie man auch mehrere Koordinaten verwenden würde, um einen Waldbrand zu triangulieren. Chinesische Restaurants in San Francisco, Los Angeles und New York servieren Glückskekse, Restaurants in Peking, London oder Sydney jedoch nicht. Nur Amerikaner feiern den nationalen Glückskekstag. Nur chinesische Werbungen offerieren „echte amerikanische Glückskekse“.

Glückskekse sind ein unterhaltsames, einfaches Beispiel. Das gleiche Prinzip des Vergleichs von kulturellen Bräuchen an verschiedenen Schauplätzen kann uns helfen, die Kultur des

de l'Évangile. Et maintenant, le Seigneur nous donne de nouvelles occasions d'apprendre la culture de l'Évangile à mesure que les prophéties liées aux allégories du Livre de Mormon et aux paraboles du Nouveau Testament s'accomplissent.

II.

Partout, les gens se déplacent. Les Nations Unies recensent 281 millions de migrants internationaux. Ce nombre représente 128 millions de personnes de plus qu'en 1990 et trois fois plus que les estimations de 1970. Un nombre record de convertis rejoignent l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partout dans le monde. Chaque jour de sabbat, des membres et des amis de l'Église originaires de 195 pays et territoires se réunissent dans 31 916 assemblées de l'Église, et parlent 125 langues différentes.

Récemment, en Albanie, en Macédoine du Nord, au Kosovo, en Suisse et en Allemagne, j'ai vu de nouveaux membres accomplir l'allégorie de l'olivier du Livre de Mormon. Dans Jacob 5, le Seigneur de la vigne et ses serviteurs fortifient les racines et les branches de l'olivier en rassemblant et en greffant ensemble celles provenant de divers endroits. Aujourd'hui, les enfants de Dieu se rassemblent en Jésus-Christ ; le Seigneur nous offre un moyen naturel remarquable d'étendre la plénitude de son Évangile rétabli.

Pour nous préparer au royaume des cieux, Jésus raconte les paraboles des conviés et du festin de noces. Dans ces paraboles, les invités présentent des excuses pour ne pas venir. Le maître demande alors à ses serviteurs d'aller « promptement dans les places et dans les rues de la ville » et d'amener « les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux ». Spirituellement, cela nous représente tous.

Les Écritures déclarent :

« Toutes les nations sont invitées » à « un souper de la maison du Seigneur ».

« Préparez le chemin du Seigneur [...] pour que son royaume aille de l'avant sur la terre, pour que les habitants de la terre le reçoivent et soient préparés pour les jours à venir. »

De nos jours, les personnes invitées au souper du Seigneur viennent de tous les horizons et de toutes les cultures. Nous faisons en sorte

Evangeliums zu unterscheiden. Und jetzt eröffnet uns der Herr neue Gelegenheiten, die Kultur des Evangeliums zu lernen, da Prophezeiungen in Gleichnissen aus dem Buch Mormon und dem Neuen Testament in Erfüllung gehen.

II.

Überall ziehen Menschen umher. Berichten der Vereinten Nationen zufolge gibt es weltweit 281 Millionen Migranten. Das sind 128 Millionen mehr Menschen als 1990 und dreimal mehr, als 1970 geschätzt wurde. Überall findet eine Rekordzahl an Bekehrten die Kirche Jesu Christi der Heiligen der Letzten Tage. Jeden Sabbat versammeln sich Mitglieder und Freunde aus 195 Ländern und Gebieten in 31.916 Gemeinden der Kirche. Wir sprechen 125 Sprachen.

Kürzlich wurde ich Zeuge, wie durch neue Mitglieder in Albanien, Nordmazedonien, im Kosovo, in der Schweiz und in Deutschland das Gleichnis vom Ölbaum aus dem Buch Mormon in Erfüllung geht. In Jakob 5 stärken der Meister des Weingartens und seine Diener die Wurzeln und Zweige eines Ölbaums, indem sie diese aus verschiedenen Orten sammeln und einpfropfen. Heute sammeln und vereinen sich die Kinder Gottes in Jesus Christus, und der Herr bietet uns ein bemerkenswert einfaches Mittel, sein wiederhergestelltes Evangelium in größerer Fülle zu leben.

Um uns auf das Himmelreich vorzubereiten, erzählt Jesus die Gleichnisse vom Festmahl und vom Hochzeitsmahl. In diesen Gleichnissen bringen geladene Gäste Ausreden vor, warum sie nicht kommen. Der Gastgeber weist seinen Diener an: „Geh schnell hinaus auf die Straßen und Gassen der Stadt“ und „zu den Wegen und Zäunen“ und „hol die Armen und die Verkrüppelten, die Blinden und die Lahmen hierher.“ Geistig gesehen ist damit jeder von uns gemeint.

In der Schrift heißt es:

Alle Nationen werden zu einem „Abendmahl im Haus des Herrn“ eingeladen sein.

„Bereitet den Weg des Herrn, ... damit sein Reich auf der Erde vorwärtsschreite, damit ihre Bewohner es empfangen mögen und bereit seien für die kommenden Tage.“

Heute kommen diejenigen, die zum Abendmahl des Herrn eingeladen sind, aus allen Orten und Kulturen. Wir alle, Jung und Alt, Arm und

que nos assemblées reflètent nos collectivités, qu'elles soient régionales ou internationales, jeunes ou âgées, riches ou pauvres.

En tant que chef des douze apôtres, Pierre a vu le ciel s'ouvrir et a eu la vision d'une « grande nappe, attachée par les quatre coins [...] où se trouvaient [toutes] les créatures de la terre ». Pierre a enseigné : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes. [...] En toute nation celui qui craint [le Seigneur] et qui pratique la justice lui est agréable. »

À travers la parabole du bon Samaritain, Jésus nous invite à nous rapprocher les uns des autres et de lui dans son auberge, à savoir son Église. Il nous invite à être de bons voisins. Le bon Samaritain promet de revenir et de récompenser ceux qui prennent soin des personnes hébergées dans son auberge. Vivre l'Évangile de Jésus-Christ c'est aussi faire de la place pour tous dans son Église rétablie.

Faire « de la place dans l'hôtellerie » (ou l'auberge dans notre cas) signifie que « personne ne devrait être assis seul ». Lorsque vous venez à l'église et que vous voyez quelqu'un assis seul, je vous invite à le saluer et à vous asseoir à ses côtés. Il se peut que cela ne fasse pas partie de vos habitudes. Cette personne peut avoir une apparence ou une façon de parler différentes des vôtres. Mais, comme le dirait un biscuit chinois : « Un voyage d'amitié et d'amour au sein de l'Évangile commence par un premier 'bonjour' et par s'asseoir à côté de quelqu'un. »

« Personne ne devrait être assis seul » signifie également que personne ne doit être seul émotionnellement ou spirituellement. Je suis allé avec un père au cœur brisé rendre visite à son fils. Des années plus tôt, le fils était ravi à l'idée de devenir diacre. À cette occasion, sa famille lui avait acheté sa première paire de chaussures neuves.

Mais à l'église, les diacres se sont moqués de lui. Ses chaussures étaient neuves, mais pas à la mode. Gêné et blessé, le jeune diacre a déclaré qu'il n'irait plus jamais à l'église. J'ai toujours le cœur brisé pour lui et sa famille.

Sur les routes poussiéreuses menant à Jéricho, chacun d'entre nous a été ridiculisé, humilié et blessé, peut-être méprisé ou maltraité. Et, à des degrés divers d'intention, chacun d'entre nous a également ignoré, n'a pas vu ou entendu, voire délibérément blessé quelqu'un d'autre. C'est justement parce que nous avons été blessés et

Reich, von nah und fern, lassen unsere Kirchengemeinden wie unsere Wohnorte aussehen.

Als leitender Apostel sah Petrus in einer Vision den Himmel offen und ein großes Leinentuch, das an den vier Ecken gehalten wurde und in dem alle möglichen Tiere waren. Petrus verkündete: „Wahrhaftig, jetzt begreife ich, dass Gott nicht auf die Person sieht, sondern dass ihm in jedem Volk willkommen ist, wer [den Herrn] fürchtet und tut, was recht ist.“

Im Gleichnis vom barmherzigen Samariter fordert Jesus uns auf, zueinander und zu ihm in seine Herberge – seine Kirche – zu kommen. Er möchte, dass wir gute Nachbarn sind. Der barmherzige Samariter verspricht, zurückzukehren und uns für die Versorgung der Gäste in seiner Herberge zu belohnen. Das Evangelium Jesu Christi zu leben schließt ein, dass man in seiner wiederhergestellten Kirche für alle Platz schafft.

Wenn es „Platz in der Herberge“ gibt, muss auch niemand allein sitzen. Wenn Sie in die Kirche kommen und jemanden sehen, der allein ist, würden Sie ihn dann bitte begrüßen und sich neben ihn oder sie setzen? Vielleicht ist das bei Ihnen nicht üblich. Vielleicht sieht der Betreffende anders aus oder spricht anders als Sie. Und natürlich beginnt eine Freundschaft und Liebe im Evangelium, wie ein Glückskeksspruch lauten könnte, mit einer ersten Begrüßung und damit, dass niemand allein sitzt.

Dass niemand allein sitzt, bedeutet auch, dass niemand seelisch oder geistig allein ist. Ich habe einmal einen verzweiferten Vater zu einem Besuch bei seinem Sohn begleitet. Jahre zuvor hatte sich der Sohn gefreut, als er ein neuer Diakon wurde. Zu diesem Anlass hatte seine Familie ihm zum ersten Mal neue Schuhe gekauft.

Aber in der Kirche lachten die Diakone ihn aus. Seine Schuhe waren zwar neu, aber nicht modisch. Der junge Diakon war beschämt und verletzt und schwor, nie wieder in die Kirche zu gehen. Es bricht mir immer noch das Herz, wenn ich an ihn und seine Familie denke.

Auf den staubigen Straßen nach Jericho wurde jeder von uns schon einmal ausgelacht, beschämt und verletzt, vielleicht sogar verhöhnt oder misshandelt. Und jeder von uns hat auch schon einmal mehr oder weniger absichtlich andere missachtet, übersehen oder überhört und vielleicht sogar bewusst verletzt. Gerade weil wir

que nous avons blessé autrui que Jésus-Christ nous amène tous à son auberge. Dans son Église, et grâce à ses ordonnances et ses alliances, nous nous rapprochons les uns des autres et de Jésus-Christ. Nous aimons et sommes aimés, nous servons et sommes servis, nous pardonnons et sommes pardonnés. Souvenez-vous que « si grands soient nos maux [Jésus] peut les guérir ». Les fardeaux terrestres s'allègent. La joie de notre Sauveur est réelle.

Dans 1 Néphi 19, nous lisons : « Oui, [ils] foulent aux pieds jusqu'au Dieu d'Israël lui-même [...], ils le méprisent. [...] C'est pourquoi ils le flagellent, et il le souffre ; et ils le frappent, et il le souffre. Oui, ils crachent sur lui, et il le souffre. »

Mon ami, le professeur Terry Warner, dit que le Christ n'a pas été jugé, flagellé, frappé et que l'on ne lui a pas craché dessus de manière occasionnelle, uniquement pendant sa vie dans la condition mortelle. La manière dont nous nous traitons les uns les autres, en particulier les personnes qui ont faim, qui ont soif ou qui sont exclus, correspond à la manière dont nous le traitons lui.

Dans son Église rétablie, nous sommes tous meilleurs lorsque personne n'est assis seul. Ne nous contentons pas de faire des concessions ou de tolérer. Au contraire, accueillons, reconnaissons, aidons et aimons sincèrement chacun. Que chaque ami, chaque sœur et chaque frère ne soit pas un étranger ou une étrangère, mais de nouveau chez lui ou chez elle.

Aujourd'hui, beaucoup se sentent seuls et isolés. À cause des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle, nous sommes parfois en manque de proximité et de contact humain. Nous voulons entendre la voix de chacun. Nous voulons éprouver un sentiment d'appartenance authentique et ressentir de la gentillesse.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles nous avons l'impression de ne pas être à notre place à l'église et, pour parler au sens figuré, d'être assis seuls. Nous nous préoccuons peut-être de notre accent, de nos vêtements ou de notre situation familiale. Il se peut que nous nous sentions inadéquats, que nous sentions la cigarette, que nous aspirions à la pureté morale, que nous ayons rompu avec quelqu'un et que nous nous sentions blessés et gênés, ou que nous soyons préoccupés par telle ou telle règle de l'Église. Nous sommes peut-être célibataires, divorcés ou

selbst schon verletzt worden sind und andere verletzt haben, bringt Jesus Christus uns alle zu seiner Herberge. In seiner Kirche und durch seine Verordnungen und Bündnisse können wir zu einander und zu Jesus Christus kommen. Wir lieben und werden geliebt, dienen und es wird uns gedient, vergeben und erlangen Vergebung. Bitte bedenken Sie: „Die Erde kennt keinen Schmerz, den der Himmel nicht heilen kann.“ Die Lasten des Erdenlebens werden leichter. Die Freude unseres Erretters ist echt.

In 1 Nephi 19 lesen wir: „Sogar den Gott Israels selbst treten Menschen mit Füßen; sie achten ihn für ein Nichts. Sie geißeln ihn, und er erduldet es; sie schlagen ihn, und er erduldet es. Ja, sie speien ihn an, und er erduldet es.“

Ein Freund von mir, Professor Terry Warner, hat einmal gesagt, dass es sich bei dem Verurteilen, Geißeln, Schlagen und Anspeien nicht um gelegentliche Vorkommnisse handelt, die sich auf das irdische Leben Christi beschränken. So wie wir einander behandeln – und besonders die Hungrigen, Durstigen und Einsamen –, behandeln wir ihn.

In seiner wiederhergestellten Kirche geht es uns allen besser, wenn niemand allein sitzt. Mögen wir nicht nur Platz bieten oder tolerieren. Mögen wir aufrichtig willkommen heißen, anerkennen, uns kümmern und lieben. Möge jeder Freund, jede Schwester, jeder Bruder kein Fremder oder ohne Bürgerrecht sein, sondern ein Kind daheim.

Heute fühlen sich viele einsam und isoliert. Soziale Medien und künstliche Intelligenz können dazu führen, dass wir uns nach menschlicher Nähe und menschlicher Berührung sehnen. Wir möchten die Stimme unseres Gegenübers hören. Wir wünschen uns echte Zugehörigkeit und Güte.

Es kann viele Gründe dafür geben, wenn wir das Gefühl haben, wir passen in der Kirche nicht dazu – und sitzen, bildlich gesprochen, allein. Vielleicht sorgen wir uns wegen unseres Akzents, unserer Kleidung oder unserer familiären Situation. Vielleicht fühlen wir uns unzulänglich, riechen nach Rauch, sehnen uns nach sittlicher Reinheit, haben mit jemandem Schluss gemacht und sind verletzt und beschämt oder haben Bedenken wegen dieser oder jener Richtlinie der Kirche. Vielleicht sind wir ledig, geschieden oder verwitwet. Unsere Kinder sind laut oder wir

veufs. Nos enfants sont bruyants ou nous n'avons pas d'enfants. Nous n'avons pas fait de mission ou nous sommes rentrés prématurément. La liste est longue.

Mosiah 18:21 nous invite à nous lier les uns aux autres dans l'amour. Je nous invite à moins nous inquiéter, à moins juger, à être moins exigeants envers autrui et, lorsque cela est nécessaire, à être moins durs envers nous-mêmes. Nous ne bâtissons pas Sion en un jour. Mais chaque « bonjour », chaque geste chaleureux, nous rapproche de Sion. Faisons davantage confiance au Seigneur et choisissons joyeusement d'obéir à tous ses commandements.

III.

D'un point de vue doctrinal, dans le foyer de la foi et la communauté des saints, personne n'est assis seul grâce à l'alliance qui nous lie à Jésus-Christ.

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « C'est à nous qu'il appartient de voir la gloire des derniers jours, d'y participer et de la faire avancer. Cette gloire est 'la dispensation de la plénitude des temps', [...] où les saints de Dieu seront rassemblés de toutes les nations, familles et peuples. »

« [Dieu] ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde [...] afin d'attirer tous les hommes [et femmes] à lui. [...] »

« Il les invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté [...] et tous sont pareils pour Dieu. »

La conversion à Jésus-Christ exige que nous nous dépouillions de l'homme naturel et de la culture du monde. Comme l'a enseigné Dallin H. Oaks, nous devons renoncer à toute tradition et pratique culturelle contraire aux commandements de Dieu et devenir des saints des derniers jours. Il a dit : « Tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partagent une culture unique de l'Évangile, des valeurs, des espérances et des pratiques communes. » La culture de l'Évangile comprend la chasteté, l'assistance hebdomadaire à l'église et le fait de ne pas consommer d'alcool, de tabac, de thé, ni de café. Elle comprend l'honnêteté et l'intégrité. Elle comprend la notion que nous progressons dans l'Église, sans monter ni descendre dans la hiérarchie.

J'apprends énormément des membres fidèles et de nos amis de tous les pays et de toutes les

haben keine Kinder. Wir waren nicht auf Mission oder sind vorzeitig zurückgekehrt. Die Liste lässt sich beliebig fortführen.

In Mosia 18:21 werden wir aufgefordert, unsere Herzen in Liebe zu verbinden. Ich lege uns ans Herz, uns weniger zu sorgen, weniger zu verurteilen, weniger von anderen zu erwarten – und wenn nötig, weniger hart mit uns ins Gericht zu gehen. Wir errichten Zion nicht an einem Tag. Doch jedes „Hallo“ und jede herzliche Geste bringen uns Zion näher. Vertrauen wir doch dem Herrn mehr und entscheiden wir uns voller Freude dafür, all seine Gebote zu halten!

III.

Der Lehre zufolge sitzt im Haushalt des Glaubens und in der Gemeinschaft der Heiligen dank der Zugehörigkeit zu Jesus Christus durch Bündnisse niemand allein.

Der Prophet Joseph Smith hat erklärt: „Wir dürfen sie erblicken, daran teilhaben und sie herbeiführen helfen, [die Herrlichkeit der Letzten Tage,] die Ausschüttung in der Zeiten Fülle, ... indem die Heiligen Gottes sich aus jeder Nation, jedem Geschlecht, jedem Volk ... sammeln.“

Gott „tut nichts, was nicht der Welt zum Nutzen ist; ... damit er alle Menschen zu sich ziehen kann. ...“

Er lädt sie alle ein, zu ihm zu kommen und an seiner Güte teilzuhaben; ... alles ist vor Gott gleich.“

Bekehrung zu Jesus Christus erfordert, dass wir den natürlichen Menschen und weltliche Kultur ablegen. Wie Präsident Dallin H. Oaks sagt, müssen wir jegliche Traditionen und kulturellen Gewohnheiten aufgeben, die den Geboten Gottes entgegenstehen, und Heilige der Letzten Tage werden. Er erklärt: „Die Kultur des Evangeliums ist einzigartig, sie besteht aus Werten und Erwartungen und Verhaltensweisen, die allen Mitgliedern der Kirche Jesu Christi der Heiligen der Letzten Tage gemein sind.“ Zur Kultur des Evangeliums gehören Keuschheit, der wöchentliche Besuch der Kirche sowie der Verzicht auf Alkohol, Tabak, Tee und Kaffee. Sie umfasst auch Ehrlichkeit und Integrität sowie die Einsicht, dass wir uns in Positionen in der Kirche vorwärts und nicht auf- oder abwärts bewegen.

Ich lerne von treuen Mitgliedern und Freunden in jedem Land und jeder Kultur. Wenn

cultures. L'étude des Écritures dans plusieurs langues et du point de vue de différentes cultures approfondit ma compréhension de l'Évangile. Les différentes manifestations des vertus chrétiennes approfondissent mon amour et ma compréhension de mon Sauveur. Nous sommes tous bénis lorsque nous établissons notre identité culturelle, comme l'a enseigné le président Nelson, comme étant celle d'un enfant de Dieu, d'un enfant de l'alliance et d'un disciple de Jésus-Christ.

La paix de Jésus-Christ nous est destinée personnellement. Récemment, un jeune homme m'a demandé avec sincérité : « Frère Gong, puis-je encore aller aux cieux ? » Il se demandait s'il pourrait un jour être pardonné. Je lui ai demandé son nom, je l'ai écouté attentivement, je l'ai invité à parler à son évêque et je l'ai serré dans mes bras. Il est reparti avec de l'espoir en Jésus-Christ.

J'ai mentionné ce jeune homme dans un autre contexte. Plus tard, j'ai reçu une lettre anonyme qui commençait ainsi : « Frère Gong, ma femme et moi avons élevé neuf enfants [...] et avons fait deux missions. » Mais « j'ai toujours pensé que je n'irais pas au royaume céleste [...] parce que les péchés que j'ai commis dans ma jeunesse étaient très graves ! »

La lettre se poursuivait ainsi : « Frère Gong, lorsque vous avez raconté comment ce jeune homme avait retrouvé l'espoir d'être pardonné, j'ai été rempli de joie et j'ai compris que moi aussi je pouvais être pardonné. » La lettre se terminait ainsi : « Maintenant, je commence même à m'apprécier ! »

Notre sentiment d'appartenance grâce aux alliances s'approfondit à mesure que nous nous approchons les uns des autres et du Seigneur dans son auberge. Le Seigneur nous bénit tous lorsque personne n'est assis seul. Et qui sait ? La personne assise à côté de nous deviendra peut-être notre meilleur ami, comme le dirait un biscuit chinois. Je prie humblement que nous trouvions et fassions de la place pour le Seigneur, et les uns pour les autres, au souper de l'Agneau. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

ich Schriftstellen in mehreren Sprachen und aus mehreren kulturellen Sichtweisen studiere, vertiefe ich mein Verständnis des Evangeliums. Verschiedene Ausdrucksweisen christlicher Eigenschaften vertiefen meine Liebe und mein Verständnis meines Erlösers. Es ist für alle ein Segen, wenn wir unsere kulturelle Identität, wie Präsident Russell M. Nelson dargelegt hat, als ein Kind Gottes, ein Kind des Bundes und ein Jünger Jesu Christi definieren.

Der Friede Jesu Christi ist für uns persönlich bestimmt. Neulich stellte mir ein junger Mann die aufrichtige Frage: „Elder Gong, kann ich doch noch in den Himmel kommen?“ Er fragte sich, ob er je Vergebung erlangen könne. Ich fragte ihn nach seinem Namen, hörte aufmerksam zu, forderte ihn auf, mit seinem Bischof zu sprechen, und umarmte ihn innig. Er ging mit Hoffnung in Jesus Christus fort.

Ich habe den jungen Mann schon einmal bei anderer Gelegenheit erwähnt. Später erhielt ich einen nicht unterschriebenen Brief, der so begann: „Elder Gong, meine Frau und ich haben neun Kinder großgezogen ... und zwei Missionen erfüllt.“ Aber „ich hatte immer das Gefühl, ich würde nicht in das celestiale Reich eingelassen werden, ... weil ich als Jugendlicher so schwere Sünden begangen hatte!“

In dem Brief hieß es weiter: „Elder Gong, als Sie von dem jungen Mann berichteten, der Hoffnung erlangte, dass ihm vergeben wird, war ich voller Freude und mir wurde allmählich bewusst, dass ich vielleicht auch [Vergebung erlangen könnte].“ Der Brief schloss mit den Worten: „Ich mag mich jetzt sogar selber!“

Zugehörigkeit durch Bündnisse wird vertieft, wenn wir einander und dem Herrn in seiner Herberge näherkommen. Der Herr segnet uns alle, wenn niemand allein sitzt. Und wer weiß? Der, neben dem wir sitzen, könnte unser bester Freund werden, der uns in einem Glücksspruch verheißen wurde. Mögen wir beim Abendmahl des Lammes demütig Platz für ihn und füreinander schaffen. Das ist mein demütiges Gebet im heiligen Namen Jesu Christi. Amen.